

Kientzheim / Voix et Route romane

Du Rhône au Rhin

■ **Second volet d'un diptyque consacré aux troubadours et trouvères à Voix et Route romane. Une fête poétique et musicale.**

C'est avec les poètes-musiciens chantant l'amour courtois aux XII^e et XIII^e siècles qu'avait été entamée au Haut-Koenigsbourg l'édition 2009 du festival médiéval. Et c'est un autre aspect du même répertoire qui a été offert au public dans l'église de Kientzheim, non romane mais belle, et surtout voisine de celle de Sigolsheim, prévue à l'origine, mais endommagée par la foudre. Deux volets donc, mais que tout oppose. Alors que l'ensemble Diabolus in musica mettait l'accent sur le raffinement aristocratique, tout de retenue un peu hautaine, des trouvères et troubadours, c'est la verve la plus colorée qui a traversé ce dimanche l'anthologie de l'ensemble Lucidarium.

Transforme la plainte en pur poème

Le point de vue d'abord n'est pas le même. Les Latins de Lucidarium, basés à Milan, rappellent que tout part de

Provence et n'accordent qu'une portion mesurée aux Minnesänger, émules des troubadours: une pièce instrumentale de Vogelweide, deux chansons du Suisse Rodolphe de Fénis. Encore celui-ci ne fait-il qu'adapter en allemand des textes de Peire Vidal, le «fou» toulousain, ou de Foulquet de Marseille, qui chanta le «mal d'amor» avant de rentrer dans les ordres et de devenir un évêque grand consommateur d'hérétiques.

Les inventeurs ce sont eux. «Pos tornatz sui en Proenza» du premier chante le bonheur d'un retour avec un élan irrésistible. Et «En chantant m'aven a membrar» de Foulquet transforme la plainte en pur poème.

Ce qui donne à Lucidarium sa particularité, ce sont évidemment les choix de réalisation et d'interprétation, cristallisés autour de deux chanteuses aux couleurs envoûtantes, Gloria Moretti et Viva Biancaluna Biffi, cette dernière tenant en outre la vièle avec un archet expressif.

Les agiles flûtes et le tambour d'Avery Gosfield, la citole, douce cousine du luth, caressée par Francis Biggi, le

truculent chalumeau de Marco Ferreri, les percussions avec lesquelles Massimiliano Dragoni fait des pieds et des mains, tous sont les complices, gaillards ou angéliques, de la poésie.

En compagnie des mélodieux cris d'amour

Et l'on voyage avec eux comme le fit la musique empruntant des trajets bourlingueurs. Les motets du Codex de Montpellier, ces superpositions savantes de textes et de lignes musicales qui inventèrent le contrepoint, sont embarqués en compagnie des mélodieux cris d'amour. Les trouvères Guiot de Provins ou Gautier d'Epinal unissent les deux timbres féminins dans des incantations aux étranges audaces harmoniques. Guiraut Riquier le dernier troubadour, qui inspira Dante, est suprêmement expressif avec deux fois rien. Et tous les instruments chantent eux aussi, à pleine voix.

Christian Fruchart

► **Prochain concert les 3 et 4 juillet à 19h30, Abbatale d'Ottmarsheim : Carmina Burana par L'Obsidienne et la Compagnie Richard Caquelin.**